

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Médecine interne

>> L'AUTEUR  
Alexandre FILY**Vomissements chez le chien : la prise en charge doit être raisonnée**

**Lors de vomissements chez le chien, la démarche diagnostique est complexe même si parfois la cause est évidente (corps étranger...). Le recueil des commémoratifs est fondamental. Notre consœur Valérie Freiche a rappelé la démarche diagnostique à adopter lors d'une soirée organisée par Pfizer.**

Le vomissement est un réflexe de protection qui favorise le rejet de produits ingérés, irritants ou potentiellement dangereux, du tractus gastro-intestinal, évitant une mise en danger de l'individu.

« Le centre émétique, une fois activé, déclenche un réflexe de rétroperistaltisme duodénal qui est suivi d'une contraction du pyllore, du relâchement du fundus gastrique et du cardia, accompagnés de puissantes contractions répétées du diaphragme et des muscles abdominaux », a rappelé notre consœur Valérie Freiche lors d'une soirée organisée\* par Pfizer sur le thème « Nouvelles thérapeutiques et création de valeur ».

Le centre émétique reçoit des informations qui proviennent de différents organes comme le tractus gastro-intestinal ou les autres organes abdominaux. L'appareil vestibulaire, la zone chimioréceptrice et les centres cérébraux transmettent eux aussi des informations à ce centre. La démarche diagnostique est complexe même si parfois la cause des vomissements est évidente (corps étranger...).

Le traitement symptomatique non spécifique inclut des réhydratants oraux (solution d'électrolytes équilibrés), un régime alimentaire contrôlé et un traitement anti-émétique.

**Pas de preuve du bénéfice de la diète**

Chez le jeune malade, la diète prolongée entraîne parfois des conséquences néfastes. Un jeûne solide transitoire est une pratique courante et semble logique. Pourtant, il n'existe actuellement aucune preuve de son bénéfice dans le contrôle du vomissement.

Il convient dans un second temps de se demander selon quels critères on doit réaliser des examens complémentaires. Ces investigations sont nécessaires quand la réponse thérapeutique est inexistante ou quand les vomissements sont « chroniques », datant de plus d'une semaine (lire l'article ci-dessous).

**Description exhaustive des signes cliniques**

Il est indispensable de distinguer les vomissements des régurgitations en demandant au propriétaire la consistance de ce qui est rejeté. Une toux émétisante peut être confondue avec des vomissements par les propriétaires.

Le recueil des commémoratifs est fondamental. Cela permet une première orientation diagnostique. Cependant, en aucun cas, cela ne doit influencer la séquence des examens complémentaires. Il faut savoir se dégager de l'anamnèse et avoir le recul suffisant pour garder intacte une démarche médicale rigoureuse.

En ce sens, la description des signes cliniques doit être exhaustive. Une ingestion fréquente de végétaux, des positions antalgiques (prieur), une dysorexie, un ptyalisme, des mâchonnements, des borborygmes doivent être recherchés.

La sémiologie des vomissements prend donc en compte l'aspect des vomissements et le temps de survenue par rapport aux repas.

Des aliments non digérés à distance des repas évoquent un syndrome de rétention gastrique avec une origine fonctionnelle ou anatomique. Des vomissements le matin à jeun orientent vers une gastrite (une gastrite de reflux est plus fréquente chez les petites races (caniche, Yorkshire terrier) avec des reflux de bile). Le vomissement d'un volume important dirige vers un syndrome occlusif ou un retard de vidange. En outre, il convient, en premier lieu, d'éliminer toutes les causes métaboliques.

Des aliments non digérés à distance des repas évoquent un syndrome de rétention gastrique avec une origine fonctionnelle ou anatomique. Des vomissements le matin à jeun orientent vers une gastrite (une gastrite de reflux est plus fréquente chez les petites races (caniche, Yorkshire terrier) avec des reflux de bile). Le vomissement d'un volume important dirige vers un syndrome occlusif ou un retard de vidange. En outre, il convient, en premier lieu, d'éliminer toutes les causes métaboliques.

**Nombreux pièges**

Il existe de nombreux pièges également. La présence de sang peut traduire une affection de mauvais pronostic ou une affection bénigne chez les carnivores domestiques. Des carcinomes gastriques très étendus se traduisent par peu ou pas de vomissements ou seulement des épisodes non alimentaires, sporadiques, non spécifiques.

Enfin, des corps étrangers « chroniques » donnent seulement des états subocclusifs et peuvent être tolérés pendant plusieurs mois.

L'examen clinique s'intègre dans une démarche de médecine interne en s'attachant bien sûr à l'état de déshydratation de l'animal, en l'auscultant... Lors de la palpation abdominale, on peut sentir une dilatation de certains segments digestifs, des foyers douloureux, des masses, une adénopathie ou encore un épaississement pariétal. Cela permet en même temps d'évaluer les organes annexes. ■

\*Le 26 avril, à Paris.



Lévrier mâle âgé de cinq ans, présenté pour épisodes répétitifs de position de « chien prieur » sans vomissements associés. L'analyse histologique des biopsies per endoscopiques a confirmé la présence d'une duodénite chronique.

# Examens complémentaires conseillés en cas de vomissements aigus

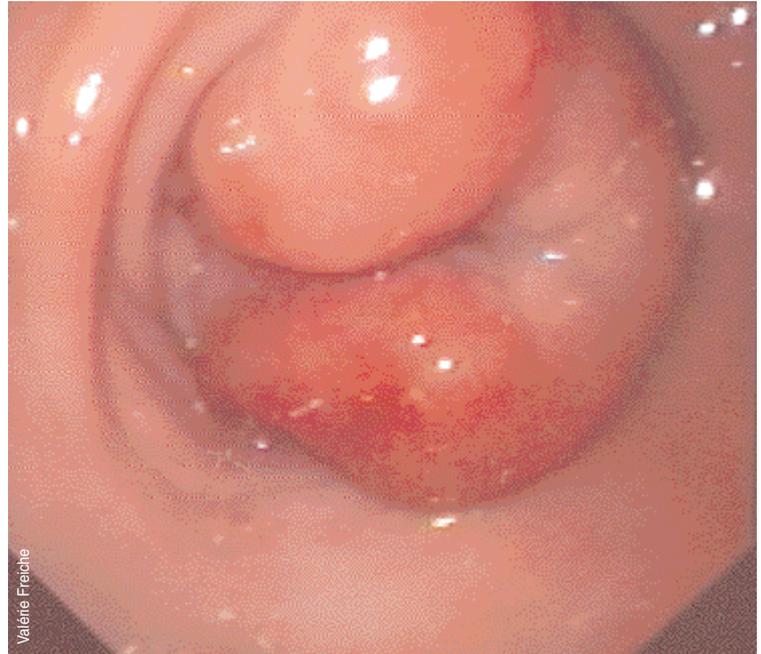
En cas de vomissements aigus, des examens complémentaires sont conseillés. Lors d'une altération de l'état général et d'une déshydratation, une hospitalisation s'avère alors indispensable. Une hyperthermie, une hématurie, une douleur et des vomissements incoercibles plaident aussi en faveur d'examens complémentaires urgents.

## L'imagerie, examen abordable

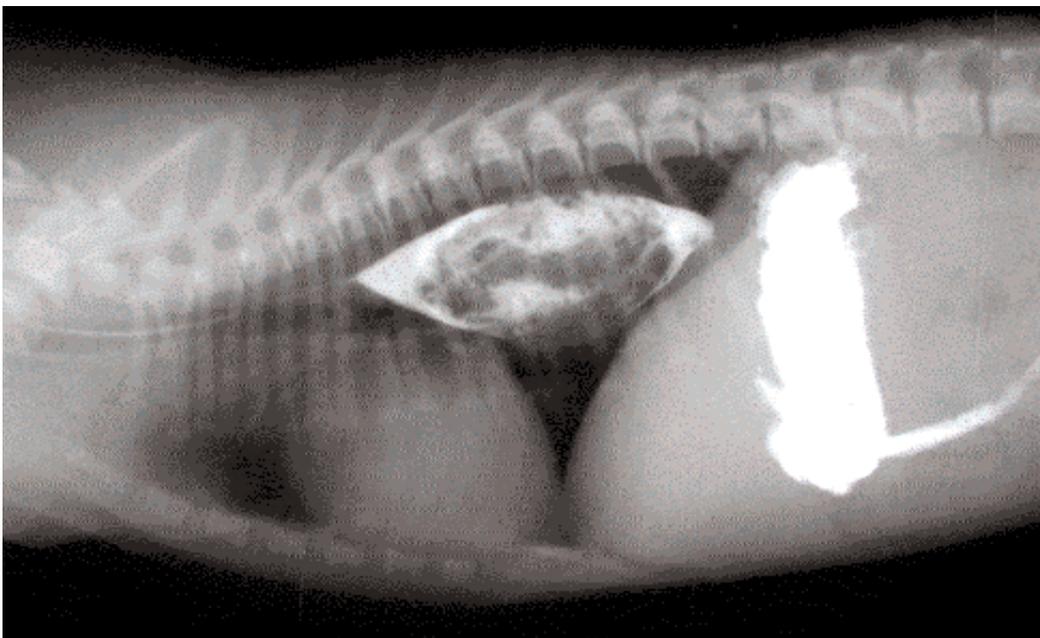
Cette séquence d'examens complémentaires doit déterminer s'il s'agit de lésions anatomiques de nature inflammatoire (gastrite, ulcère, MICI, duodénite...), d'infections d'origine infectieuse, toxique ou parasitaire, de troubles de la motricité (rétention gastrique, hernie hiatale, dilatation chronique, constipation du chat...) ou de lésions d'origine néoplasique (localisation grêle ou gros intestin). Il est donc très difficile de proposer un arbre décisionnel compatible avec tous les cas ; chaque patient doit être abordé individuellement.

L'imagerie est un examen abordable pour les vétérinaires. La radiographie avec ou sans produit de contraste apporte beaucoup moins d'éléments diagnostiques que l'échographie. La fibroscopie digestive constitue l'examen de choix dans le diagnostic de nombreuses affections d'origine digestive.

Dans tous les cas, il convient de maîtriser la réalisation pratique et l'interprétation, les indications et les limites de chacun de ces examens complémentaires. **A.F.**



Gastroscopie réalisée sur un bouledogue français femelle de 18 mois qui présente des vomissements fréquents, de nature variable. Le pylore présente une anomalie de conformation à l'origine du syndrome de rétention gastrique présenté par la chienne : bords très épaissis, replis muqueux surnuméraires, si fréquents dans cette race.



Cliché radiographique de l'œsophage réalisé avec du produit de contraste permettant de confirmer la présence d'un volumineux corps étranger cartilagineux (poisson). Le chien avait été présenté en consultation pour ptyalisme et dysphagie aigus.

## >> GROS PLAN

### Trois questions à se poser

Dans le cas où une cause digestive est suspectée lors de vomissements, on doit se poser ces trois questions :

- la lésion est-elle bien d'origine digestive ?
- est-elle isolée ou diffuse ?
- quelles sont sa localisation et sa nature ? **A.F.**